

leur complet développement, il est bien de cultiver le verger pour que la terre ne durcisse pas. Les pommes de terre, les betteraves et les fèves peuvent y être cultivées avec avantage, sans nuire aux arbres fruitiers. Après quoi, le verger pourrait être semé en "dactyle pelotonné" (herbe des vergers) qui doit être cultivée isolément et qui demande à être fauchée souvent ou à être pâturée par de jeunes animaux, car autrement cette herbe deviendrait dure; c'est pourquoi on ne doit pas la faire entrer dans les prairies pour en faire du foin.

On pourrait également introduire dans le verger la culture du blé-d'Inde, non pas pour en obtenir les grains, mais pour utiliser les tiges à l'ensilage. Semer du blé, du seigle ou de l'avoine dans un verger, serait contribuer au dépérissement graduel du verger. Par la culture de l'orge, un verger de deux années de plantation serait entièrement détruit, car l'orge enlèverait au sol une trop forte quantité de matières fertilisantes nécessaires à la végétation des arbres fruitiers.

Dans le cours de la végétation des arbres fruitiers, de grandes précautions doivent être prises pour ne pas entraver leur végétation. Si la pousse des arbres paraissait se faire avec trop de vigueur, que les branches poussassent trop rapidement en bois, au détriment de la production des fruits, il faudrait alors semer le terrain en plantes fourragères. Au contraire, si la végétation laissait à désirer il faudrait avoir recours aux engrais.

Si pendant une saison de sécheresse on laissait pousser de l'herbe dans le verger pour en faire la récolte en foin, ce serait au détriment des arbres fruitiers. Aussitôt après la fauchaison jusqu'aux pluies de l'automne, les arbres languiraient. Ils reprendraient alors une nouvelle vigueur qui ne serait qu'au détriment des arbres par la sève d'abord entravée par la sécheresse, qui a été trop tardive à se mettre de nouveau en circulation. Il aurait fallu laisser ce foin sur le terrain, comme abri contre la sécheresse.

#### Culture des plantes racines

La culture des plantes racines devrait en quelque sorte suivre la voie progressive dans laquelle l'industrie laitière est entrée. Il y a un trop grand nombre de localités où cette culture, quoique mise en pratique, n'est pas assez générale et est fort négligée à l'égard des différents travaux qu'elle exige. Le cultivateur est loin d'obtenir les grands rendements en plantes-racines que l'on peut signaler dans

plusieurs fermes, car c'est à peine s'il peut rencontrer ses frais de culture; de là les découragements et une si grande indifférence pour une culture aussi payante, mais qu'il faut savoir approprier aux besoins de la ferme et du marché, en s'appliquant à récolter des plantes racines de primeur et de meilleure qualité. Pour atteindre ce but, il ne suffit que de porter son attention à la bonne qualité des graines de semence, à la bonne préparation du terrain et autres travaux nécessaires pour amener la prompte végétation de ces plantes. C'est ainsi que le cultivateur parviendra à obtenir des plantes racines hâtives, tout en améliorant la qualité.

Avec ces soins de culture, de semblables précautions, des cultivateurs ont obtenu, sur un terrain d'un acre de terre, de 500 à 550 minots de plantes racines, par une saison favorable. Le rendement ordinaire peut être de 200 à 300 minots à l'arpent, quoique dans un terrain bien préparé et fortement engraisé, pour la culture des navets le rendement, par arpent, a été de 1,000 minots ou à peu près; il en est ainsi dans la même proportion pour les autres plantes racines.

Les insectes s'attaquant plus particulièrement aux navets, à la tige comme aux racines elles-mêmes lorsque la tige et les feuilles ne peuvent suffire à leur voracité, l'usage de la cendre les en éloigne et elle est un entrave à leur propagation.

Un moyen avantageux de propagande en faveur de la culture des plantes racines serait d'offrir des primes non seulement au cultivateur qui aurait réussi à obtenir les plus gros légumes, les plus belles plantes racines, les mieux formées et paraissant de meilleure qualité; il faudrait en outre accorder des prix pour le terrain le mieux préparé à la culture des plantes racines, quelqu'en serait l'étendue; un autre prix pour la plus grande quantité plantées racines-récoltées sur un terrain d'un demi-arpent et même d'un arpent et plus en superficie.

#### La culture des fruits

Avant qu'il soit longtemps, les cultivateurs devront à une école spéciale d'horticulture, établie dans la province de Québec, et sous la direction des RR. PP. Trappistes à Oka, le fait d'avoir plus profitablement que par le passé, à leur disposition un jardin et un verger, où ils pourront se procurer toutes espèces de légumes et de fruits. Ils seront en état de faire le choix de ce qui leur conviendra sous le rapport du climat et du terrain, en s'adres-